

trouve cela excessif, et, couramment, dans les cercles parlementaires, on appelle le ministère actuel l'*hôtel Cecil*.

Cependant, cette particularité fâcheuse ne saurait détruire les titres que possède M. Balfour. Il est le leader actuel de la Chambre des communes, et il a occupé ce poste depuis de longues années. Il est doué d'une haute intelligence et d'un remarquable talent de parole. C'est un esprit élevé, et son caractère moral commande le respect.

M. Chamberlain verra se dresser contre son ascension au premier rang de formidables obstacles. Il est redouté par les uns, admiré par les autres; il n'est pas estimé. On lui concède l'habileté, mais beaucoup de gens lui refusent la moralité politique. Son ambition froide, tenace, à longue portée, excite l'intérêt; elle ne provoque pas la sympathie. Son impérialisme intransigeant et aventureux commence à rencontrer moins de faveur. Malgré l'intrépide audace avec laquelle il a réprimé les accusations portées contre lui et les siens durant la guerre d'Afrique, il y a perdu de la considération.

M. Ford, le correspondant bien connu, écrivait à ce sujet au *New York Tribune*, à la date du 16 avril: " Il y a des éléments personnels dans l'équation politique. Le cabinet actuel a été nominalement dirigé par lord Salisbury, mais c'est la volonté de M. Chamberlain qui a exercé le plus d'influence sur sa politique. Sir Michael Hicks-Beach a été le seul membre du cabinet capable de lui opposer quelque résistance. Le département du trésor a été la citadelle du vieux torysme, et le secrétaire d'Etat pour les colonies n'a pas pu y faire sentir le poids de son influence politique. Sir Michael Hicks-Beach et M. Chamberlain ont été en antipathie depuis la formation du présent gouvernement, et leurs divergences d'opinion se sont accentuées durant les derniers mois. Ils sont demeurés collègues, avec lord Salisbury comme premier ministre; mais il est douteux qu'ils puissent marcher ensemble si les qualités aimables de M. Balfour sont transférées à la Chambre des lords. Il est manifeste que M. Chamberlain ne peut être leader de la Chambre des communes, si sir Michael Hicks-Beach demeure à la tête du trésor. Le discours sur le budget sera une preuve décisive de la capacité ou de l'incapacité financière du chancelier de l'Échiquier, et cette épreuve aura un effet très direct sur la fortune politique de M. Chamberlain. Si l'exposé budgétaire pousse à bout la patience du pays, la volonté maîtresse de M. Chamberlain dominera complètement la situation. Il pourra